# Rencontre régionale des gardes et des agents du littoral

## 18 et 19 novembre 2025
## Lac de la Forêt d'Orient (Aube)
## Lac du Der-Chantcoq (Marne)

**Éléments de compte-rendu**

*Agriculture et milieux lacustres : adapter les pratiques, préserver les équilibres*



***Cette rencontre régionale des gardes et agents du littoral a été organisée par la délégation de rivages Lacs du Conservatoire du littoral les 18 et 19 novembre 2025 autour des grands ensembles lacustres de la Forêt d'Orient et du Der.***
***Le thème retenu, « Agriculture et milieux lacustres : adapter les pratiques, préserver les équilibres », répond aux réalités des sites de la délégation. Les lacs du Conservatoire du littoral sont des paysages d'eaux intérieures, de roselières, de marais et de prairies humides dont la biodiversité dépend étroitement du pâturage extensif, des fauches adaptées et du maintien d'une mosaïque de milieux.***

## Actualités et retrospective

La matinée du 18 novembre s'est ouverte à la Résidence du Lac d'Orient à Mesnil-Saint-Père par un tour de table, qui a permis de rappeler la diversité des profils présents. Les actualités 2025 de la délégation de rivages Lacs, présentées par **Frank Horon**, délégué adjoint, ont remis en perspective une organisation multi-sites structurée par grands ensembles lacustres et appuyée par un pôle administratif et foncier. L'année est portée par la dynamique des 50 ans du Conservatoire, utilisée comme moment de valorisation du réseau et d'effort de médiation. Le bilan foncier annonce environ 81 ha acquis, en baisse, mais soutenus par un budget proche de 1,8 M€ et par des avancées qualitatives notables : contentieux anciens réglés (dont Pareloup) et préemption stratégique autour du Léman. Trois opérations phares ont illustré cette capacité d'intervention : acquisition d'environ 20 ha à Anglard sur Grandval, actions sur les secteurs du Pré de Rives et du Foyer du Léman, et achat d'environ 65 ha sur le lac de Vouglans (Largillay-Marsonnay, La Tour-du-Meix) pour consolider les rives encore naturelles et anticiper la pression d'usages.

La rétrospective nationale du réseau garderie, présentées par **Gaëlle Moreau**, responsable de mission garderie à la Direction de la gestion patrimoniale, a ensuite retracé la montée en puissance du métier depuis les premières acquisitions de 1975 et les recrutements de gardes au début des années 1980. Les jalons rappelés – structuration professionnelle, référentiels métiers, compagnonnages, représentation du réseau, harmonisation des tenues et surtout affirmation progressive de la police de l'environnement, du commissionnement de 1987 aux évolutions législatives des années 2000 puis à la modernisation des pratiques jusqu'au PV électronique en 2025 – ont montré un réseau aujourd'hui mature, outillé et appuyé sur le réseau social d'entreprise Les Sentinelles pour capitaliser les retours de terrain. .



***Frank Horon***



***Gaëlle Moreau***

Une séquence « actus des lacs » a été présentée en binômes par les agents des structures gestionnaires/chargé.e.s de mission du Conservatoire du littoral. Elle a pris la forme d'exemples illustrant la diversité des dossiers. Par exemple, à Pareloup, lac de barrage EDF au paysage bocager, les 57 ha acquis sont gérés par trois conventions pâturage-fauche en cours de renouvellement, accompagnées d'une étude naturaliste « quatre saisons » et d'un programme forestier avec l'ONF ; l'acquisition de la Vierge des Lacs (env. 18 ha et une bergerie) reste en négociation. À Naussac, retenue d'altitude au rôle hydraulique majeur, une note doit clarifier l'étendue de la compétence du Conservatoire sur un périmètre d'environ 581 ha. À Bort-les-Orgues, 6,4 ha demeurent en discussion avec plusieurs indivisaires. Dans le Grand Est, plusieurs réalisations récentes ont été citées comme exemples d'aménagements sobres : restauration de l'étang du Bois de la Folie et de l'observatoire du Nord Coulon, marteloscope de Grand Orient et sentier de la presqu'île de Chassagnas. D'autres exemples ont été présenté pour la zone des lacs alpins et les lacs de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## ↳ *Visite en forêt d'Orient*

L'après-midi du 18 novembre s'est déroulée en Forêt d'Orient. Le parcours du Colosse aux pieds d'argile, présenté par **Mathéo Schmidt**, du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, et **Mathieu Huard**, Responsable de l'Unité territoriale de la Forêt d'Orient, à l'Agence de l'Office national des forêts Aube-Marne, a proposé une lecture sensible de la forêt face au changement climatique, en insistant sur la fragilité des essences, la dynamique des sols argileux et le rôle tampon de la ceinture forestière pour la résilience des lacs. Les participants ont pu découvrir les installations de médiation mise en place.

La visite s'est poursuivie sur le sentier du Palais du Roi Chêne, itinéraire de 800 m, labellisé « Tourisme et Handicap » . Le sentier a aussi été équipé d'un escape game sur les métiers du bois. La visite a été conduite par **Eve Dusacre**, chargée de mission au Conservatoire du littoral, qui a illustré









l'intérêt d'une médiation ludique et peu intrusive pour faire comprendre au public les équilibres forestiers et lacustres.

Un bref arrêt à la digue de l'étang du Temple a permis des observations d'oiseaux et des échanges sur l'accueil du public, avant un retour à la résidence pour un point en salle sur les 50 ans du Conservatoire et un apéritif dînatoire partagé entre participants.

## ↳ *Lever des grues cendrées à l'étang de la Horre*

Le 19 novembre a débuté avant l'aube à l'étang de la Horre pour l'observation du lever des grues cendrées. **Johann Chrétien**, conservateur de la Réserve naturelle nationale, a replacé le spectacle migratoire dans les enjeux de gestion : ce site, classé réserve naturelle et géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne, protège deux étangs, un massif boisé et une mosaïque d'habitats riches d'une flore remarquable et d'environ 200 espèces d'oiseaux ; acquis par le Conservatoire du littoral en 2021, il renforce la cohérence écologique avec le Der et constitue un dortoir majeur. L'actualité H5N1 donnait un poids particulier à cette séquence : depuis mi-octobre 2025, l'influenza aviaire hautement pathogène touche fortement la grue cendrée le long de la voie migratoire ouest-européenne, avec des mortalités importantes sur plusieurs dortoirs et un passage du risque national à « élevé » le 22 octobre. Les échanges ont souligné l'impact opérationnel de cet épisode sur les équipes, entre vigilance sanitaire accrue, gestion des oiseaux morts et besoin de coordination renforcée avec les partenaires.



© Christine Tomasson

Après cette immersion naturaliste, le groupe s'est retrouvé à Droyes, au restaurant « Tout simplement », pour un petit-déjeuner collectif, puis l'arrivée des autres participants. La matinée a alors pris la forme d'un bloc de travail centré sur l'agriculture dans les sites du Conservatoire du littoral.

## ↳ *L'agriculture sur les sites du Conservatoire du littoral*

**Juliette Debize** et **Natacha Ferrer**, chargées de mission de la délégation, ont rappelé le virage stratégique du Conservatoire : l'agriculture est désormais un outil de gestion écologique et un rempart contre l'artificialisation. Les orientations opérationnelles, en cours de finalisation avant passage en conseil d'administration en mars 2026, visent à maintenir les fonctionnalités des prairies humides par l'élevage extensif, rendre les conventions réellement adaptatives aux aléas climatiques, soutenir des systèmes viables et paysagers, sécuriser le foncier agricole menacé et renforcer la co-construction avec la profession et la recherche.



***Natacha Ferrer***



***Juliette Debize***





***Alban Landré***

Cette séquence a été éclairée par plusieurs interventions extérieures. **Alban Landré**, doctorant en sociologie à l'Université Grenoble Alpes (thèse CIFRE avec le Conservatoire du littoral), a présenté ses recherches sur les effets des acquisitions de terres agricoles. Il rappelle que 15 à 20 % des achats de l'établissement depuis 1975 portent sur des parcelles en prairie ou en cultures, soit près de 34 000 ha. Après acquisition, les mêmes exploitants restent souvent en place, mais via des conventions d'usage (COTUA) qui redéfinissent les marges de liberté. Son premier apport montre que la bascule bail vers une COTUA est un moment de tension où droit rural et droit de l'environnement s'affrontent, cadrant la relation dès le départ. Le second souligne qu'on peut avancer avec des agriculteurs techniquement proches (élevage herbivore autonome) mais politiquement éloignés, à condition d'adapter le langage et de préserver une part d'autonomie. Conclusion : la propriété publique est un levier progressif, pas un coup de force.

**Isaline Arnoud**, Responsable du Marché Territoires à la Chambre d'agriculture de la Meuse, a présenté l'étude agricole menée autour du lac de Madine pour orienter l'action foncière et les conventions du Conservatoire. Elle visait à connaître les exploitants et leurs systèmes, puis à proposer des actions combinant enjeux agricoles et environnementaux. Le diagnostic repose sur 32 enquêtes d'exploitations (sur 35) et un inventaire terrain des infrastructures agroécologiques. Le périmètre couvre environ 1 450 ha, avec une surface agricole utile majoritaire ; en 2021, l'occupation est dominée par les cultures (50 %) et les prairies (47 %), les vergers ne représentant que 3 %. L'inventaire a repéré dix mares, éléments utiles aux continuités humides. L'étude souligne surtout une fragilité de succession : neuf exploitations ont une transmission incertaine, dont six sans successeur, soit 111 ha concernés dans le périmètre. Les enjeux prioritaires dégagés sont de préserver la qualité de l'eau du lac par des pratiques favorables et d'accompagner la sécurisation de la relève agricole.




***Isaline Arnoud***




***Gwenaël Cousin***

Dans la continuité, **Gwenaël Cousin**, chef du service départemental Meuse de la Safer Grand Est, a détaillé la mission de l'établissement foncier rural et la convention quadripartite mise en place à Madine signée en juillet 2025 entre la Région Grand Est, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, la Safer Grand Est et le Conservatoire du littoral. Cette convention intègre une innovation de "stockage/échange" multi-partenariale au service du lac de Madine. Elle s'inscrit dans une dynamique engagée depuis l'extension du périmètre en 2020, la convention-cadre Safer/CdL de 2020 et l'étude agricole finalisée en 2023, alors que le périmètre reste composé à 50 % de SAU. Le dispositif vise à accélérer la maîtrise foncière tout en améliorant biodiversité, qualité de l'eau et résilience agricole. Concrètement, la Safer achète une parcelle A avec financement Région et Agence de l'eau dans un rayon de recherche de 10 km, la conserve en stock, puis organise une forme d'échange : un tiers privé récupère cette parcelle A proposée par la Safer en échange de la cession d'une parcelle B dans le périmètre d'intervention du Conservatoire du littoral. Ce mécanisme permet de capter des opportunités agricoles autrement inaccessibles au Conservatoire du littoral et d'orienter le foncier vers des usages compatibles sur le long terme.

## ↳ *Visite à Chatillon-sur-Broué*

L'après-midi s'est poursuivie sur le terrain avec une immersion sur une parcelle de prairie avec étang exploitée par **Mylène Lhermitte,** agricultrice éleveuse bovine à Châtillon-sur-Broué. Aux côtés de l'exploitante, **Julien Soufflot** et **Aymeric Mionnet** de la Ligue pour la protection des oiseaux ont relié les pratiques agricoles aux objectifs écologiques : maintien d'une mosaïque de hauteurs d'herbe, maîtrise du piétinement sur zones sensibles et ajustement des charges de pâturage en fonction de l'hydrologie. Le temps d'observation a donné une épaisseur très concrète au thème de la rencontre : ici, l'équilibre entre production et biodiversité ne tient pas à un principe abstrait, mais au réglage fin des pratiques, négocié au fil des saisons entre l'éleveuse, les gestionnaires et les partenaires naturalistes.










La rencontre s'est conclue vers 15h par une synthèse de Laurent Georges, délégué de rivages Lacs, qui a rappelé la richesse des échanges et l'importance de poursuivre la capitalisation au sein du réseau. Ces deux journées laissent l'image d'un collectif très opérationnel, conscient que la gestion lacustre est un travail d'équilibre et de patience : équilibre entre accueil et quiétude, entre niveaux d'eau et dynamique des prairies, entre propriété foncière et légitimité agricole, et patience dans la construction de partenariats durables..

# À télécharger

## ↳ documents présentés

***Actualités régionale Lacs***
*par Frank Horon, délégué de rivages adjoint,*
*du Conservatoire du littoral*

télécharger

***Actualités de la mission Garderie***
*par Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie*
*au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale*
*du Conservatoire du littoral*

télécharger

***Les actus des lacs***
*compilation des éléments présentés*
*par les binômes par les agents des structures gestionnaires*
*et chargé.e.s de mission du Conservatoire du littoral*

télécharger

***Nouvelles orientations opérationnelles en terme d'agriculture sur les sites du Conservatoire du littoral***
*par Juliette Debize et Natacha Ferrer,*
*chargées de mission de la délégation Lacs*
*du Conservatoire du littoral*

télécharger

***Renégocier le pouvoir sur la terre. Les conséquences des acquisitions de parcelles à usages agricoles par le Conservatoire du littoral***
*par Alban Landré, Doctorant en sociologie*

télécharger

***Étude d'analyse des caractéristiques agricoles du périmètre du lac de Madine et des perspectives d'évolution des exploitations,***
*par Isaline Arnoud, Responsable du Marché Territoires*
*à la Chambre d'agriculture de la Meuse*

télécharger

***La mission de la Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural (Safer) et de la convention quadripartite foncier/agriculture***
*par Gwenaël Cousin,*
*chef du service départemental Meuse*
*de la Safer Grand Est*

télécharger